

L'Épicurien français, ou les Dîners du Caveau moderne

■ L'Épicurien français, ou les Dîners du Caveau moderne. 1812/03.

1/ Les contenus accessibles sur le site Gallica sont pour la plupart des reproductions numériques d'oeuvres tombées dans le domaine public provenant des collections de la BnF. Leur réutilisation s'inscrit dans le cadre de la loi n°78-753 du 17 juillet 1978 :

- La réutilisation non commerciale de ces contenus est libre et gratuite dans le respect de la législation en vigueur et notamment du maintien de la mention de source.

- La réutilisation commerciale de ces contenus est payante et fait l'objet d'une licence. Est entendue par réutilisation commerciale la revente de contenus sous forme de produits élaborés ou de fourniture de service.

[CLIQUER ICI POUR ACCÉDER AUX TARIFS ET À LA LICENCE](#)

2/ Les contenus de Gallica sont la propriété de la BnF au sens de l'article L.2112-1 du code général de la propriété des personnes publiques.

3/ Quelques contenus sont soumis à un régime de réutilisation particulier. Il s'agit :

- des reproductions de documents protégés par un droit d'auteur appartenant à un tiers. Ces documents ne peuvent être réutilisés, sauf dans le cadre de la copie privée, sans l'autorisation préalable du titulaire des droits.

- des reproductions de documents conservés dans les bibliothèques ou autres institutions partenaires. Ceux-ci sont signalés par la mention Source gallica.BnF.fr / Bibliothèque municipale de ... (ou autre partenaire). L'utilisateur est invité à s'informer auprès de ces bibliothèques de leurs conditions de réutilisation.

4/ Gallica constitue une base de données, dont la BnF est le producteur, protégée au sens des articles L341-1 et suivants du code de la propriété intellectuelle.

5/ Les présentes conditions d'utilisation des contenus de Gallica sont régies par la loi française. En cas de réutilisation prévue dans un autre pays, il appartient à chaque utilisateur de vérifier la conformité de son projet avec le droit de ce pays.

6/ L'utilisateur s'engage à respecter les présentes conditions d'utilisation ainsi que la législation en vigueur, notamment en matière de propriété intellectuelle. En cas de non respect de ces dispositions, il est notamment passible d'une amende prévue par la loi du 17 juillet 1978.

7/ Pour obtenir un document de Gallica en haute définition, contacter utilisationcommerciale@bnf.fr.

En réfléchissant, je m'explique
 Tant de débats, tant de procès :
 Les lettres sont en république,
 Ce mot dit tout pour des Français.

M. *** , du *Caveau moderne*.

LES HEIN, HEIN, HEIN

DU BOUVIER LIMOSINS.

AIR : Et tic, et tic, et toc, etc.

(N°. 158 de la *Clé du Caveau*.)

QU'UN bouvier limosin
 Est drôle avec ses *hein, hein, hein!*
 Il met, par ce seul refrain,
 Charrue et charrette en train.

Si tout bûcheron prononce :
Han, han, han, lorsqu'il enfonce
 Ou sa coignée ou son coin;
 De dire dans sa boutique,
Han, han, han, d'un ton rustique,
 Si saint Joseph même eut soin,
 Qu'un bouvier limosin, etc.

Oui , tout bouvier de Limoges
Est digne de nos éloges
Par son caractère humain :
C'est seulement pour la forme ,
Que , d'un aiguillon énorme ,
Il arme en chemin sa main.

Qu'un bouvier limosin , etc.

Que si la ronce est trop drue ,
Il met plutôt la charrue
Devant *Brunet* et *Blondin* (1),
Que d'exciter leur courage
Au travail du labourage ,
Par quelques coups de gourdin.

Qu'un bouvier limosin , etc.

Jamais aucun B féroce ,
Jamais aucune F atroce ,
N'altère son ton bénin ,
Et , par ses façons honnêtes ,
On voit qu'il est de ses bêtes
Le très-complaisant ménin.

Qu'un bouvier limosin , etc.

(1) Noms des bœufs.

Dià-hu, dià-cô sont des termes
 Trop bas, trop grossiers, trop fermes ;
 Aussi n'en use-t-il point :
 Tel est son sang-froid extrême,
 Que le mois d'août lui-même
 N'humecte pas son pourpoint.
 Qu'un bouvier limosin, etc.

Que si jamais il ne sacre,
Stupéte, cochers de fiacre,
 Il boit de l'eau dans son vin,
 Et quoique son bras atteigne,
 En route, à mainte châtaigne,
 De n'en point prendre il est vain.
 Qu'un bouvier limosin, etc.

Baisant ses bœufs, qu'il tutoye,
 On dirait qu'il s'appitoye
 Sur le sort, très-peu badin,
 Que leur garde, après la foire,
 Pour récompense aratoire,
 Quelque boucher citadin.
 Qu'un bouvier limosin, etc.

Quand nos rois, pleins de paresse,
 En grand fourgon, dans Lutèce,
 Allaient voir frère et cousin,

Au lieu d'un cocher de marque,
Que fallait-il au monarque ?
Rien qu'un bouvier limosin.
Qu'un bouvier limosin, etc.

Par fois son charriot s'embourbe,
Par fois sa flèche trop courbe,
Se casse au bord d'un ravin;
Mais vous n'avez rien à craindre,
Pour peu qu'il se mette à *geindre*,
Ses deux bœufs en vaudront vingt.
Qu'un bouvier limosin, etc.

De Naillac jusqu'à Gartempe,
Cent chocs vous brisent la tempe,
Vous n'avez ni soif, ni faim;
Mais vous vivez... d'espérance;
Au clocher qui vous devance,
Vous arrivez... à la fin.
Qu'un bouvier limosin, etc.

Tant par vaux que par montagnes,
Avec d'aimables compagnes,
Moi, j'irais ainsi bien loin.
Dès la pointe de l'aurore,
Le jour et le soir encore,
On chante assis sur le foin.
Qu'un bouvier limosin, etc.

Grand saint Luc, je t'intercède,
Sois lui désormais en aide,
Surtout comme médecin ;
Tout le long de la semaine,
Chasse, loin des bœufs qu'il mène,
La mouche au dard assassin.

Qu'un bouvier limosin,
Est drôle avec ses *hein, hein, hein!*
Il met, par ce seul refrain,
Charrue et charrète en train.

M. DE PIIS.